

LA DÉCORATION DES MANUSCRITS DANS LA RÉGION PARISIENNE DU IX^e AU DÉBUT DU XIII^e SIÈCLE

PAR
YVONNE DESLANDRES

INTRODUCTION LA BIBLIOTHÈQUE DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Difficulté d'identifier les manuscrits exécutés à Saint-Germain-des-Prés et à Saint-Maur-des-Fossés pendant la période romane, parmi les nombreux manuscrits venus de Saint-Germain-des-Prés à la Bibliothèque nationale lors de la Révolution. Les catalogues anciens et modernes ne fournissent que peu d'indications ; bases de discrimination.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

CHAPITRE PREMIER

LE CADRE HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE A SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS.

Les origines de Saint-Germain-des-Prés, son histoire depuis le IX^e siècle. Moines de l'abbaye écrivains à la fin du IX^e siècle : Usuard et son martyrologe, Aimoin, Gislemar, Abbon et le poème sur le siège de Paris. Décadence de l'abbaye, ruinée au X^e siècle. Sa renaissance au début du XI^e ; l'abbé Morard reconstruit l'église. Un colophon du ms. lat. 11751 témoigne de l'activité du scriptorium sous l'abbé Adraud (1080-1060). Des annales sont composées à ce moment. Relations de Saint-Germain-des-Prés avec les autres établissements monastiques au cours du XII^e siècle. Prospérité de l'abbaye au début du XIII^e siècle, quand Pierre de Montreuil y élève le réfectoire et la chapelle de la Vierge.

CHAPITRE II

LES MANUSCRITS DU IX^e AU DÉBUT DU XI^e SIÈCLE.

Le plus ancien manuscrit est le Polyptique d'Irminon (lat. 12832) vers

815, non peint. Puis vient le manuscrit du Martyrologe d'Usuard (lat. 13745) vers 863-869, orné d'une peinture intéressante. Les lat. 12599 et 13760, consacrés aux patrons de l'abbaye, ont une décoration élégante et sans originalité, inspirée de modèles insulaires. Manuscrit autographe d'Abbon (lat. 13833) non décoré, comme plusieurs autres manuscrits. Le groupe des livres offerts par Gondoin au x^e siècle. Le début du xi^e siècle, les lat. 11522 et 12251, où s'annonce un style nouveau.

CHAPITRE III

LE MILIEU DU XI^e SIÈCLE.

LE GROUPE INGELARD.

Existence dans le ms. lat. 11751 d'un colophon explicite donnant le nom de l'abbé Adraud et celui du décorateur, Ingelard, dont le style très personnel se reconnaît dans plusieurs manuscrits, parmi lesquels l'important psautier lat. 11550. Examen de ces manuscrits : le groupe des Vies de saints (lat. 11749, 11750, 11751 et 12610, les plus remarquables étant les deux derniers) ; le lat. 11685, *De laudibus Sancte Crucis* de Raban Maur, avec une double décoration, l'une de la main d'Ingelard, l'autre d'une main très influencée par l'école de Winchester ; le lat. 12117 avec les Annales de Saint-Germain-des-Prés et le traité des constellations d'Hygin, dont nous retrouvons l'illustration dans un manuscrit de Leningrad ; les manuscrits influencés par le style d'Ingelard ; le psautier lat. 11550, son chef-d'œuvre, dont la provenance a été très discutée. Étude du style décoratif de ce groupe, caractérisé par un dessin sans peinture, la couleur étant réservée au fond, et qui est en rapport avec l'école anglaise.

CHAPITRE IV

LA FIN DE LA DÉCORATION ROMANE A SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS.

FIN XI^e-MILIEU DU XII^e SIÈCLE.

Le lat. 12225 est signé du moine Gislemar, qui est aussi le copiste de quatre autres manuscrits, les lat. 12170, 12223, 12711 et 12943 ; le lat. 12711 est la version interpolée des *Gesta Francorum* d'Aimoin de Fleury, qu'on peut dater de l'extrême fin du xi^e siècle. Les lat. 13013 et 11615 contiennent des dessins sans doute de la même main, avec en frontispice saint Germain et saint Vincent, et une Annonciation.

CHAPITRE V

LE CADRE HISTORIQUE A SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS.

L'abbaye de Saint-Pierre-des-Fossés dont le premier abbé fut saint Babolein, prit le nom de Saint-Maur quand les reliques de ce saint y furent apportées, en 883, par les soins de l'abbé Eudes, du monastère de

Glanfeuil, menacé par les Normands. Décadence de l'établissement, réformé par saint Mayeul de Cluny à la fin du ^x^e siècle, avec l'appui du comte Bouchard de Melun. L'abbé Eudes II, auteur hagiographique (1029-1043). Prospérité de l'abbaye au ^{xii}^e siècle, sous l'abbé Ascelin, activité des moines de Saint-Maur dans le domaine musical et poétique.

CHAPITRE VI

LES MANUSCRITS DE SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS DU IX^e AU DÉBUT DU XII^e SIÈCLE.

Nous n'avons que très peu de manuscrits de Saint-Maur antérieurs à la seconde moitié du ^{xi}^e siècle. Mais à cette époque nous voyons plusieurs livres dont la décoration est l'œuvre de dessinateurs différents : ainsi le missel lat. 12054, le lat. 12197, en rapport avec le missel, l'antiphonaire 12584 ; les dessins de ces manuscrits sont à peine peints comme à Saint-Germain-des-Prés, mais les lettres ornées sont colorées dans une tonalité très chaude. Autres manuscrits de cette époque : lat. 12495, 12268, 13336, 12253.

CHAPITRE VII

LES MANUSCRITS DE SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS AU XII^e SIÈCLE.

Les manuscrits du temps de l'abbé Ascelin sont signalés par de multiples colophons poétiques. Les manuscrits signés par le chantre Girard : lat. 11577 et 1654 ; le lat. 11578 ; le lat. 12072, signé Robert de Guala ; autres manuscrits attribuables au même moment : lat. 12119, 12006, 12192, 11573 et 12044. Le groupe des vies de Saint-Maur, trois manuscrits exécutés à Saint-Maur-des-Fossés : le lat. 3778, fin ^{xi}^e siècle ; le ms. 2273 de la bibliothèque de Troyes (première moitié du ^{xii}^e siècle), le lat. 12609, un peu postérieur. Traits communs des deux décorations ; le ms. de Paris plus soigné, celui de Troyes anecdotique et vivant. Caractères du style de Saint-Maur : dessin peu soigné, coloration intense, fonds pointillés.

CHAPITRE VIII

LES PREMIERS MANUSCRITS DU STYLE GOTHIQUE.

Transformation de la décoration des livres à la fin du ^{xii}^e siècle avant que l'écriture ne se brise. Le style nouveau est formé très tôt dans la région parisienne : témoin le lat. 11565, antérieur à 1190, les lat. 13882, 13224, les homéliaires 11705 et 11754 (qui se font suite) originaires de Saint-Germain-des-Prés ; le lat. 11548, les manuscrits de Saint-Maur lat. 11591 et 12200. Le lat. 11704 montre fixé le style dont les manuscrits précédents illustrent la formation.

CONCLUSION

LA PLACE DES MANUSCRITS DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS
ET DE SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS DANS L'ENLUMINURE ROMANE.

Nous ne constatons aucun rapport entre les écoles du Midi et de l'Est et celles de la région parisienne. Au contraire, les manuscrits décorés en Angleterre, en Normandie et dans les abbayes du nord de la France nous montrent, comme les manuscrits parisiens, des dessins à peine peints, une décoration parfois anecdotique et une tendance qui s'épanouira avec le style gothique vers une peinture très colorée.

NOTICES DE MANUSCRITS

PLANCHES
